

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 18/1 (1991)

DOI: 10.11588/fr.1991.1.56760

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

pose dès le début: comment est-on passé du *regnum Francorum* à l'Empire germanique? Et surtout quel a été le rôle des évêques, non pas seulement envisagés un par un dans leur action politique, mais aussi en tant que »fonctionnaires« d'une nature particulière, dans ce processus?

Geneviève BÜHRER-THIERRY, Paris

Winfried GLOCKER, Die Verwandten der Ottonen und ihre Bedeutung in der Politik. Studien zur Familienpolitik und zur Genealogie des sächsischen Kaiserhauses, Köln, Wien (Böhlau) 1989, XVII-441 p. (Dissertationen zur mittelalterlichen Geschichte, 5).

Cette dissertation de l'Université de Munich, dirigée par Ed. Hlawitschka, est centrée sur l'étude de la parenté ottonienne et du rôle de celle-ci dans la vie politique des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles. Elle se décompose en deux parties très différentes. La première, longue d'environ 250 pages, est une présentation en seize chapitres d'une vingtaine de personnages importants de la dynastie: reines et impératrices (Mathilde, Edith, Adélaïde, Théophano et Cunégonde), fils, gendres et petit-fils royaux (Thankmar, Henri le Jeune, Liudolf, Conrad le Rouge, Brunon de Cologne, Guillaume de Mayence, Henri le Querelleur, Charles de Lorraine, Otton de Worms), filles (Gerberge, Hadwige, la comtesse palatine Mathilde, les abbesses Mathilde, Sophie et Adélaïde). Chaque monographie, d'environ dix à vingt pages selon la surface du personnage, résume les données biographiques et discute les aspects essentiels de chaque carrière. La conclusion générale, très brève, ne débouche pas sur des interprétations inattendues. L'auteur fait aussi naître des regrets en se bornant à l'histoire politique; d'autres faits, dans le domaine religieux notamment, auraient pu être rappelés. L'apport de cette partie est surtout de faire le point, relativement aux personnages considérés, sur le récent renouvellement des études ottoniennes: l'appréciation des érudits d'aujourd'hui est commodément livrée. Aux lecteurs français il faut conseiller la consultation des articles concernant les Liudolfides de Francie occidentale, Gerberge, Hadwige et Charles de Basse-Lotharingie: ils y trouveront le dernier mot des recherches allemandes.

Mais c'est la seconde partie qui retiendra avant tout l'attention. Comblant une lacune certaine, W. G. récapitule l'ensemble de la descendance ottonienne, selon le modèle fourni par E. Brandenburg (1935) et K. F. Werner (1967) retraçant celle des Carolingiens. Sur huit générations menant du duc Liudolf (†866) au courant du XI<sup>e</sup> siècle, près de 450 membres de la parenté font l'objet d'une »fiche d'état civil« détaillée qui renvoie aux sources et aux contributions de l'érudition. A la fin du volume, après quelques pages complémentaires sur les *consanguinei*, une bibliographie très complète et l'index, l'auteur a ajouté un tableau généalogique horizontal couvrant une vingtaine de pages. La mise en œuvre de cet ample regroupement documentaire est de ce fait particulièrement commode.

L'intérêt de l'ouvrage se définit aisément. A la lecture viennent sans cesse à l'esprit des perspectives d'étude, en particulier sur les plans démographique, anthroponymique, social et évidemment politique. Selon ses curiosités, chacun y fera son miel, et avec d'autant plus de sécurité que la collecte des faits a été menée avec rigueur et étendue, comme le prouve une impressionnante liste de sources. L'espace français, où les descendants d'Henri l'Oiseleur ont été nombreux, a été scruté avec soin. C'est donc un bel instrument de travail, qui aurait pu être séparément édité, que nous offre cette seconde partie. On suggérera d'autant plus l'achat de ce livre que les historiens allemands y feront sans nul doute à l'avenir constamment renvoi dans leurs études sur les X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles.

Patrick CORBET, Nancy